

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS	
Nord et départements limitrophes :	
3 mois	30 fr.
6 mois	55 fr.
1 an	100 fr.
Autres départements et colonies :	
3 mois	35 fr.
6 mois	65 fr.
1 an	120 fr.
Compte chèques postaux : Lille 87	

LE RETOUR A MARSEILLE



A GAUCHE : l'amiral Morcu, commandant l'amirauté de Marseille, demande des détails sur la fin tragique du « Lamoricière » au commandant d'armes de ce paquebot, Henri Schwauder. A DROITE : le petit Laporte, dix ans, du groupe Guyanmer, avec son sauveteur, le matelot torpilleur Louis Dieval.

L'amiral DARLAN visite les bases aériennes de Marignane et de l'étang de Berre

Vichy, 21 janvier. — L'amiral de la flotte Darlan, ministre de la défense nationale, poursuit son inspection dans le Midi, en compagnie du général Bergeret, secrétaire d'Etat à l'aviation. Il a visité mercredi la base aérienne de Marignane, où il a assisté à un exercice de défense passive. Il a donné son approbation au projet d'aménagement de l'aéroport et parcouru avec intérêt les ateliers de la Société nationale de construction aéronautique du Sud-Est, où se montent des prototypes d'hydravions commerciaux ou transatlantiques.

UN ACCORD FINANCIER FRANCO-ESPAGNOL a été signé mercredi

Madrid, 21 janvier. — Au cours d'une cérémonie qui a eu lieu mercredi au ministère des affaires étrangères, M. Serrano Suner, ministre des affaires étrangères, et M. Piétri, ambassadeur de France, ont signé un accord financier franco-espagnol. Cet accord, qui fut précédé de négociations durant plusieurs mois, résout les problèmes financiers pendents entre les deux pays. Aucune question commerciale n'a été discutée. A l'occasion de la signature, l'ambassadeur français a remis au ministre espagnol des affaires étrangères, le livre « La France Nouvelle » avec une dédicace du maréchal Pétain.

« La France doit prendre la direction "Europe" INDIQUÉE par le " poteau indicateur de Montoire »

Berlin, 21 janvier. — Le correspondant diplomatique de l'agence D.N.B. écrit : « De nombreux journaux et revues s'occupent en ce moment d'une façon très active du sort de la France et des problèmes qui s'y rapportent. On essaie généralement d'éclaircir ces problèmes à la lumière de l'histoire. De ce fait, on relève quasi automatiquement la question des relations franco-allemandes, bien qu'une telle façon de considérer le problème n'en illustre qu'un aspect. Même si la question des rapports franco-allemands a pu trouver autrefois crédit — ces rapports ayant influencé sur une large échelle, depuis l'époque de Richelieu, l'idée de la politique de prépondérance et l'idée de la politique d'équilibre importée de l'étranger —

le conflit actuel a éliminé cette ancienne façon de poser la question, grâce au concept nouveau du communisme destinée de l'Europe. Le « poteau indicateur de Montoire », dont on parle si souvent en France, voit dans la rencontre de Montoire un but en soi et non un moyen tendant vers le but à atteindre, revêtirait à en méconnaître le motif et le but, et à les situer dans le sillage de la routine politique. En jugeant la situation, il faudra toujours se dire que les rapports franco-allemands, par suite de l'effondrement de la France, continueront d'être déterminés par le traité d'armistice et ne pourront être jugés qu'en fonction de celui-ci. De ce fait l'Allemagne ne considère les antagonismes survenant entre les courants des zones occupées et non occupées que comme un échange d'idées purement français. Si cet échange d'idées suscite l'intérêt, c'est uniquement parce qu'il pourrait contribuer à éclaircir la question de la mission de la France en Europe. La situation se présente donc comme suit : le désir intelligent manifesté par l'Allemagne et par ses amis de voir jouer par la France, elle aussi, le rôle qui lui revient dans l'Europe nouvelle, pose une attitude de conformité et le sentiment de l'évolution historique, c'est-à-dire l'abandon d'une doctrine politique rigide, qui a ses racines dans une époque définitivement révolue. La question de savoir si le processus d'évolution intérieure s'arrêtera à mi-chemin ou bien prendra la direction « Europe », indiquée par le « poteau indicateur de Montoire », constitue l'affaire de la France et des Français.



Un voilier monté sur patins évolue sur la glace d'un lac.

DEVANT LA DIÈTE JAPONAISE

M. TOGO précise le rôle de son pays dans la création d'une Grande-Asie orientale

Le GÉNÉRAL TOJO énumère les projets du Japon :

- renforcement stratégique des bases de défense de la Grande-Asie
- indépendance des Philippines et de la Birmanie sous condition d'adhésion à l'ordre nouveau.
- avertissement aux Indes néerlandaises et à l'Australie.

L'amiral SHIMADA fait le bilan de l'activité de la marine, maîtresse de tout le Pacifique

Tokio, 21 janvier. — Dans un discours prononcé à la Diète, M. Togo, ministre des Affaires étrangères, a énuméré les réalisations de son pays sur les terrains militaire, diplomatique, économique, etc. « Les rapports nippon-soviétiques n'ont subi aucun changement. Ils sont toujours déterminés par les clauses du pacte de neutralité. » « L'extension de la collaboration » « A Tchang-King, sans doute, il y a encore certains milieux qui se sentent aux Etats-Unis et à l'Angleterre. Je crois cependant que le jour est proche où ils collaboreront à l'établissement d'un ordre nouveau en Asie orientale. » « Jamais le Japon n'a voulu une guerre de races, comme ses ennemis le lui reprochent. Le Japon n'a nullement éprouvé le besoin de faire une guerre pareille. Au surplus, il ne mène pas cette lutte pour des motifs étroits ou égoïstes et de même hostile ou inamicale à l'égard du Japon. Le gouvernement nippon suit avec une attention très vive la conférence de Rio-de-Janeiro. Seul, le plan anglo-américain, tendant à assurer la domination mondiale sous le mécontentement du gouvernement nippon. » « Il définit ensuite comment le Japon avait été obligé de répondre par des opérations militaires à l'attitude des Indes néerlandaises. »



(Service cartographique du JOURNAL DE ROUBAIX)

En marchant sur MOULMEIN les Nippons visent la route de BIRMANIE ILS OPÈRENT UN NOUVEAU DÉBARQUEMENT DANS L'ILE CÉLÈBES SINGAPOUR violemment bombardée

Tokio, 21 janvier. — On apprend dans la capitale japonaise que les attaques contre la Birmanie s'effectuent en deux directions : 1° Après l'occupation de Tavoy, à la hauteur de Bangkok, en venant du Sud ; 2° En direction directe de Yonset en venant du secteur frontalier entre le Siam et la Birmanie, vers Moulemein. Ces nouvelles opérations sont dirigées contre la région de Rangoon, et ont pour but d'interrompre la route de Birmanie. L'aviation japonaise a aperçu d'importantes forces britanniques et des rassemblements de matériel dans la région de Rangoon. Le 19 janvier, au cours d'une attaque aérienne d'une escadrille japonaise, 250 wagons de marchandises ont été détruits dans cette région.



La cérémonie de prestation de serment des fonctionnaires de la préfecture de police, au palais de Chaillot, devant M. Pucheu, ministre de l'intérieur. (Ph. Sado)

LES LÉGIONNAIRES FRANÇAIS ONT UNE BRILLANTE CONDUITE

Paris, 21 janvier. — Après son entretien avec le maréchal Pétain, M. Jacques Doriot a déclaré : « Le Maréchal m'a dit : « En attaquant le bolchevisme, Hitler a rendu un immense service à l'Europe et même au monde entier. Il faut absolument que le bolchevisme soit battu. C'est indispensable pour l'Europe comme pour la France. » M. Doriot a donné à la presse ses impressions sur la lutte au front de l'Est et particulièrement sur l'entrée en ligne des 5.000 hommes des formations françaises. « Les rapports des volontaires français avec la population allemande et surtout avec les soldats allemands, a déclaré M. Doriot, sont excellents et cordiaux, au point qu'il y a à quelques temps, après la campagne de France, on ne pouvait espérer qu'ils seraient tels. » M. Doriot, parlant des opérations militaires sur le front de l'Est, a remarqué que deux bataillons de la Légion française combattante avaient été mis en ligne devant Moscou. La Légion a eu jusqu'à présent 40 morts et 100 blessés. Elle a pris part dans ce secteur, dans le cadre d'une division allemande, à plusieurs attaques et elle a efficacement accompli les tâches qui lui avaient été confiées. Au cours de ses déclarations, M. Doriot a dit sa conviction que l'Allemagne anéantirait complètement le bolchevisme cette année. « Le redressement du front entrepris par les allemands à l'entrée de l'hiver, a-t-il ajouté, n'est nullement une retraite. Il s'agit d'un retrait prévu des premières lignes. A aucun moment les Soviétiques n'ont eu l'initiative et les Allemands ont avancé, comme avant, le cours des opérations militaires. Pour un actif participant à ces opérations, cette situation est absolument claire. Seule erreur qui prévient l'opinion à la propagande américaine, anglaise et soviétique, conservent encore des illusions au sujet des opérations au front de l'Est et de la situation en Russie. »

Plus de 10.000 bolchevistes capturés à Théodosie

Quartier général du Führer, 21 janvier. — Le haut commandement de l'armée communique : Sur le front du Donetz, les luttes acharnées se sont poursuivies hier. Des forces ennemies, qui avaient pénétré dans les lignes allemandes dans la région du cours supérieur du fleuve, ont été rejetées par une contre-attaque. Les Soviétiques ont perdu 1.100 tués et quelques centaines de prisonniers, ainsi que dix-neuf canons et trente mitrailleuses au cours de cette opération. Dans les secteurs central et septentrional du front, l'ennemi a poursuivi ses attaques. A la suite des combats défensifs et des contre-attaques couronnées de succès, l'ennemi a subi des pertes sensibles en hommes et en matériel. Le butin capturé lors de la bataille de Théodosie s'est élevé à 10.000 prisonniers, 55 chars blindés et 177 canons. Dans le détroit de Kerch, l'aviation a endommagé un grand navire de commerce et a pris efficacement part sur tout le front aux combats défensifs. Un sous-marin a coulé dans l'océan Arctique un destroyer et un vapeur faisant partie d'un convoi fortement protégé. Un autre destroyer et deux autres vapeurs ont été endommagés par des torpilles. Lors de reconnaissances armées dans la région maritime anglaise, des avions de combat ont touché à coups de bombes les installations radioélectriques et une grande usine de la côte orientale de l'Angleterre, ainsi qu'une station radiophonique du Sud-Est de l'Angleterre. En Afrique du Nord, faible activité réciproque d'artillerie. Des mouvements de troupes sur la route côtière et des navires ont été efficacement bombardés sur la côte nord-africaine. Des attaques aériennes couronnées de succès ont été dirigées de jour et de nuit sur La Vaissière et les aérodromes de l'île de Malte. Pendant la nuit dernière, de faibles forces de l'ennemi ont bombardé la région côtière du Nord-Ouest de l'Allemagne. Quelques maisons ont été endommagées. Quatre des bombardiers assaillants ont été abattus. Le lieutenant Becker a obtenu ses neuvième, dixième et onzième victoires comme chasseur de nuit.

Une haute distinction est accordée au général Rommel par le Führer

Quartier général du Führer, 21 janvier. — En date du 20 janvier, le Führer et commandant suprême de la Wehrmacht, a octroyé la feuille de chêne avec glaives de la croix de chevalier de la croix de fer, au général Rommel, commandant des troupes blindées en Afrique, auquel il a envoyé le télégramme suivant : « Grâce à votre brillante conduite, vous avez de nouveau, en coopération avec nos alliés, réduit à néant les vaines anglo-américaines, par une victoire défensive contre des adversaires nettement supérieurs. Voulez rendre un digne hommage à votre succès et à la lutte héroïque des troupes allemandes et italiennes placées sous votre commandement. Je vous octroie, comme sixième officier de la Wehrmacht, la feuille de chêne avec glaives de la croix de chevalier de la croix de fer. »

Le Führer reçoit le feldmaréchal von Bock

Berlin, 21 janvier. — Le feldmaréchal von Bock, qui rentre d'un congé, a été reçu par le Führer à son quartier général, avant de rejoindre un nouveau secteur du front.

Un COUP de GRISOU A LA CHAME

Vichy, 21 janvier. — Un coup de grisou s'est produit mercredi, dans la mine de « La Chame », située dans la région industrielle de Saint-Etienne. A l'heure actuelle, trente-trois morts et trente blessés ont été recensés à la mine.

A RIO

L'Argentine et le Chili refusent de rompre les relations avec les puissances de l'Axe

Buenos-Aires 21 janvier. — Le ministre des affaires étrangères d'Argentine a déclaré ce qui suit aux représentants des journaux espagnols envoyés à Rio : « Je vous donne l'assurance que l'Argentine ne dévie pas de son point de vue, que vous connaissez, même si la proposition du Mexique, du Venezuela et de la Colombie, tendant à rompre les relations avec les puissances de l'Axe, est soumise à discussion. » « L'Argentine donnera son assentiment à toute solution qui ne porte pas atteinte à son droit de libre disposition et qui se borne à la protection des intérêts américains communs. » « D'autre part, on mande de Rio à l'« United Press » que le Chili a déclaré à la Conférence de Rio, qu'il ne rompra pas les relations avec les puissances de l'Axe. (Lire la suite page 2.)

Né sous le bombardement



(Ph. Graphopress)

Le petit Restituto Valero est né à l'Alcazar de Tolède, en août 1936, alors que cette forteresse était pilonnée par l'artillerie rouge. Il est le plus jeune fils d'un des « Laureados », décoration spécialement créée pour les héros défenseurs de l'Alcazar. Agé de 5 ans, ce petit bonhomme n'a qu'un désir : devenir un brave soldat comme son papa.

M. MOLOTOV se rendrait prochainement à Londres

Stockholm, 21 janvier. — D'après une information du correspondant londonien de « Dagens Nyheter », on s'attend dans la capitale britannique à une visite du commissaire soviétique aux affaires étrangères, qui aura lieu dans deux ou trois mois. D'après les déclarations de plusieurs londoniens bien placés, M. Eden a remis à M. Molotov l'invitation du gouvernement britannique. Les Russes, de leur côté, voudraient envoyer M. Molotov à Londres que dans deux ou trois mois. Cet échange de vues diplomatiques à Moscou, ainsi qu'un M.M. Eden et Malsky à Londres, pourrait servir de préparation à un accord anglo-soviétique relatif aux principes d'une reconstruction de l'Europe après la guerre.

Trente-trois morts et trente blessés sont déjà dénombrés

Les travaux de sauvetage sont excessivement difficiles étant donné que l'explosion s'est produite à une profondeur de 650 mètres. Malgré cela, de nombreux mineurs ont pu être sauvés.